



- 1583 Avis.
- 1584 { Jagellon.
Wicléf.
- 1588 P^{ce} Arturic.
- 1592 Roi Marie.
- 1595 Visconti.
- 1596 Nicopoli.
- 1597 Union.
- 1599 Lancaster.
- 1400 Ancyre.
- 1416 Savoie.
- 1418 Hussites.



Mystère

12 ans
4 oncles
5^e minorité



2^e Maison
d'Anjou.

Louis 1, 2, 3.

René

1582 1422

Ecu de France



Mailloins.



1^{er} Prince des
Asturies. 1588.



Union
des 3 couronnes.



Rose rouge.



Carrosse.



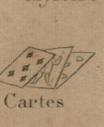
Bourguignons
Armagnacs.



1420
Traité
de Troyes.



C^{ie} écossaise
1421.



Cartes

55.

CHARLES VI L'INSENSÉ.

{ av. 1580. | rè. 42. } épouse Isabelle de Bavière.
m. 1422. | m. 54.

144

— Faits principaux. —

— Faits détachés. —

— Faits contemporains. —

1^o — 5^e minorité : troubles causés par les quatre oncles du roi, qui en se disputant l'autorité dans des intérêts personnels, arrêtent le mouvement imprimé à la monarchie par Charles V.

2^o — Charles, dirigé par le connétable Olivier de Clisson, élève de Duguesclin, défait à Rosbecq les Flamands révoltés contre leur comte, Louis II de Mâle, beau-père de Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne. 1582

3^o — une expédition formidable composée de 1,500 vaisseaux rassemblés à l'Ecluse et destinée à attaquer les Anglais chez eux, maque par le fait du duc de Berry, contraire à l'entreprise. 1586

4^o — marche contre Montfort, duc de Bretagne, qui avait donné asile à Pierre de Craon, assassin d'Olivier; il tombe en frénésie : les ducs de Berry et de Bourgogne reprennent la régence.

5^o — Louis d'Orléans, frère du roi, exclu du gouvernement, est assassiné par Jean-sans-Peur, fils de Philippe, qui s'était emparé des rênes du gouvernement : guerre civile des Orléanais ou Armagnacs et des Bourguignons qui s'emparent de Paris, abandonné par la cour. 1407

— Les calamités qui désolèrent ce règne furent :

1^o La démence du roi qui l'empêchait de gouverner;

2^o La rivalité entre ses oncles; puis celle entre les maisons de Bourgogne et d'Orléans, dont le chef avait toujours été éloigné du gouvernement;

3^o La haine qu'Isabelle (ou Isabeau) de Bavière portait à son propre fils le dauphin, depuis Charles VII, qu'elle fit déshériter en faveur de Henri V. Cette reine, la honte de son siècle et celle de la France, mourut avec la haine des Français et des Anglais, abandonnée de tous.

— Les quatre oncles de Charles VI, dont trois paternels, étaient :

1^o Louis d'Anjou, nommé régent par Charles V, et qui, adopté par Jeanne I, alla établir à Naples la 2^e maison royale d'Anjou (1582);

2^o Jean, duc de Berry, peu estimé;

3^o Philippe-le-Hardi, souverain indépendant dans son duché, et le plus riche prince de la chrétienté;

4^o Louis II de Bourbon, le Bon, frère de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V.

— Pendant que Charles était occupé contre les Flamands, conduits par Philippe Artevelle, les Parisiens se révoltèrent pour ne point payer les aides et la gabelle, et prirent le nom de Mailloins, à cause des maillets avec lesquels ils assommaient les fermiers.

— Philippe périt à Rosbecq, 57 ans après la mort de son père Jacquemart-le-Brasseur, roi de Gand. Ce siècle est celui des révoltes.

— A l'occasion d'une entrée d'Isabelle à Paris, il est question,

1584 — Avènement de la maison d'Avis au trône de Portugal, dans la personne de Jean I, grand-maitre de l'ordre d'Avis (1585); et de celle des JAGELLONS en Pologne.

1584 — Mort de Jean WICLÉF, sectaire anglais, qui eut pour sectateurs Huss et Jérôme de Prague.

1587 — Charles III le Noble succède à son père Charles-le-Mauvais, mort brûlé dans un drap imbibé d'EAU-DE-VIE.

1588 — L'Infant Henri, petit-fils de Henri de Transtamare, prend le titre de PRINCE DES ASTURIAS, porté depuis par les héritiers présomptifs de la couronne d'Espagne.

1592 — Sigismond, fils de Charles IV, épouse LE ROI-MARIE, reine de Hongrie de la maison des Capétiens de Naples.

1595 — Wenceslas perd le dernier domaine impérial en Italie, en créant Jean Galéas VISCONTI, duc de Milan.

1596 — Bajazet (ou Bajezid) bat Sigismond à NICOPOLI et la noblesse de France, commandée par Jean-sans-Peur.

1597 — Marguerite de Waldemar, la Sémiramis du Nord, premier souverain de l'UNION des Trois-Couronnes (Danemark, Norwège, Suède).

— Faits principaux. —

6° — Henri V, roi d'Angleterre, profite de ces troubles; il défait les Français à Azincourt; bataille plus funeste que celles de Crécy et de Poitiers.

1415

7° — Isabelle de Bavière, reine éhontée, vindicative, s'unit aux Bourguignons devenus une deuxième fois maîtres de Paris; le dauphin, sauvé par Tannegui du Châtel, prévôt de Paris, va de l'autre côté de la Loire se mettre à la tête des Armagnacs ou royalistes.

8° — Philippe II le Bon s'unit à Isabelle et aux Anglais, après le meurtre de son père Jean-sans-Peur, assassiné sur le pont de Montereau dans une entrevue pour se réconcilier avec le dauphin.

9° — trêve avec l'Angleterre, suivie du honteux et funeste traité de Troyes; Henri est reconnu héritier de Charles VI, dont il épouse la fille Catherine.

1420

10° — Charles meurt cinquante et un jours après Henri V, qui avait laissé la régence de France au duc de Bedford, et celle d'Angleterre au duc de Gloucester, ses frères.

— Faits détachés. —

pour la première fois, de *chariots branlants*; cependant l'origine des carrosses ne remonte qu'en 1550.

— Le connétable d'Armagnac, le seigneur le plus puissant dans le midi de la France, prit le parti de son gendre, Charles, fils aîné de Louis d'Orléans. Il fut le principal moteur de cette guerre civile, qui ensanglanta ce triste règne. Il fut massacré à Paris par les Bourguignons et par les *écorceurs* ou *cabochiens* (le boucher Caboché était leur chef). Le massacre dura 5 jours, et fut suivi de la *peste noire*, qui enleva 100,000 Parisiens (1418).

— Charles d'Orléans se conduisit en héros à Azincourt, où il fut blessé et trouvé parmi les morts. Il recouvra sa liberté après 25 ans de captivité en Angleterre, et se réconcilia avec Philippe-Bon, duc de Bourgogne, fils de Jean-sans-Peur. Il mourut en 1465, sous Louis XI, qui fut le parrain de son fils Louis (XII).

— Le parlement devient continu.

— La première compagnie des gardes-du-corps du roi, dite *garde écossaise*, est créée par le dauphin, reconnaissant des services rendus par 7,000 Écossais envoyés à son secours (1421).

— Jacquemin Gringonneur, enlumineur, invente les cartes, destinées à distraire le roi pendant sa maladie; il paraît assuré qu'elles étaient connues en Espagne vers 1550.

— Premières représentations, par les confrères de la Passion, des *Mystères*, pièces de théâtre.

— Première oraison funèbre prononcée dans l'église, à l'occasion d'un service solennel à Duguesclin.

— Fin des Troubadours, regardés comme les pères de la poésie française; ils sont remplacés par les Jongleurs, les Ménestrels.

— Faits contemporains. —

1599 — Mort de Richard II, par ordre de son cousin Henri IV, chef de la maison de LANCASTRE ou de la Rose-Rouge.

1402 — Bataille d'ANCYRE où Bajazet est fait prisonnier par le Mogol Tamerlan.

1400 — Le commerce hollandais prend une grande extension par suite de la découverte de Guillaume Beukelszoon, qui sale et encaque les HARENGS.

1416 — Amédée-le-Pacifique, premier duc de SAVOIE.

1418 — Jean Ziska, partisan de Jean Huss, condamné à mort par le concile de Constance pour hérésie, commence la guerre de religion, dite des HUSSITES.

Sujet de la Gravure.

Le roi traversait, en août, par une chaleur excessive, une forêt située entre le Mans et Angers, pour aller chasser Monfort, protecteur de Pierre de Craon; soudain un homme, dont l'apparition a toujours été un mystère, se jette sur la bride du cheval, en chemise, tête et pieds nus. *Roi*, lui crie-t-il d'une voix terrible, *ne chevauche plus avant, mais retourne, car tu es trahi*. En même temps un de ses pages, endormi, laissait tomber sa lance sur le bouclier d'un de ses compagnons. Dès-lors le malheureux Charles tomba en frénésie (1592).



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.